

11 Interprétation géométrique des endomorphismes

Projections et symétries vectorielles

Soient E un espace vectoriel de dimension n et U, V deux sous-espaces vectoriels supplémentaires dans E et non réduits au vecteur nul.

On appelle **projection vectorielle de base U et de direction V** tout endomorphisme p de E tel que

$$p(u) = u \text{ et } p(v) = 0 \quad \text{quels que soient } u \in U \text{ et } v \in V.$$

On appelle **symétrie vectorielle de base U et de direction V** tout endomorphisme s de E tel que

$$s(u) = u \text{ et } s(v) = -v \quad \text{quels que soient } u \in U \text{ et } v \in V.$$

Proposition *Si l'endomorphisme p de E est une projection vectorielle, alors :*

- 1) p n'est pas bijectif
- 2) $p \circ p = p$
- 3) p admet uniquement les valeurs propres 0 et 1 et E_0 est la direction de p et E_1 est la base de p .

Preuve Puisque $E = U \oplus V$, tout vecteur x de E s'écrit de manière unique $x = u + v$ où $u \in U$ et $v \in V$. Donc $p(x) = p(u + v) = p(u) + p(v) = u + 0 = u$.

- 1) Puisque $p(x) = u$, il suit que $\text{Im}(p) = U$. Comme $V \neq \{0\}$, il apparaît que $U \neq E$, donc p n'est pas surjectif; a fortiori, p n'est pas bijectif.
- 2) $(p \circ p)(x) = p(p(x)) = p(p(u + v)) = p(u) = u = p(x)$.
- 3) (a) Tout vecteur u de U est un vecteur propre associé à la valeur propre 1, car $p(u) = u = 1 \cdot u$.
(b) Tout vecteur v de V est un vecteur propre associé à la valeur propre 0, car $p(v) = 0 = 0 \cdot v$.
(c) Si x est un vecteur propre associé à la valeur propre λ , alors $u = p(x) = \lambda x = \lambda(u + v) = \lambda u + \lambda v$, c'est-à-dire $(\lambda - 1)u + \lambda v = 0$.
 - i. $u \neq 0$ et $v \neq 0$ entraîne la contradiction $\lambda - 1 = 0$ et $\lambda = 0$, attendu que les vecteurs u et v sont linéairement indépendants.
 - ii. $u \neq 0$ et $v = 0$ donne $\lambda - 1 = 0$, c'est-à-dire $E_1 = U$.
 - iii. $u = 0$ et $v \neq 0$ implique $\lambda = 0$, à savoir $E_0 = V$.
 - iv. $u = 0$ et $v = 0$ est impossible, car le vecteur propre $x \neq 0$.

Proposition Si l'endomorphisme s de E est une symétrie vectorielle, alors :

- 1) $s \circ s = id_E$
- 2) s est bijectif
- 3) le déterminant de s est égal à ± 1
- 4) s admet uniquement les valeurs propres 1 et -1 et E_{-1} est la direction de s et E_1 est la base de s .

Preuve Puisque $E = U \oplus V$, tout vecteur x de E s'écrit de manière unique $x = u + v$ où $u \in U$ et $v \in V$. Donc $s(x) = s(u + v) = s(u) + s(v) = u - v$.

- 1) $(s \circ s)(x) = s(s(x)) = s(s(u + v)) = s(u - v) = s(u) - s(v) = u - (-v) = u + v = x$
- 2) $s \circ s = id_E$ signifie que $s^{-1} = s$, c'est-à-dire que s est bijectif.
- 3) Soit A la matrice de s relativement à une base de E . L'identité $s \circ s = id_E$ signifie que $A^2 = I_n$. Il s'ensuit que $1 = \det(I_n) = \det(A^2) = (\det(A))^2$, si bien que $\det(A) = \pm 1$.
- 4) (a) Tout vecteur u de U est un vecteur propre associé à la valeur propre 1, car $s(u) = u = 1 \cdot u$.
 (b) Tout vecteur v de V est un vecteur propre associé à la valeur propre -1 , car $s(v) = -v = (-1) \cdot v$.
 (c) Si x est un vecteur propre associé à la valeur propre λ , alors $u - v = s(x) = \lambda x = \lambda(u + v) = \lambda u + \lambda v$, c'est-à-dire $(\lambda - 1)u + (\lambda + 1)v = 0$.
 i. $u \neq 0$ et $v \neq 0$ entraîne la contradiction $\lambda - 1 = 0$ et $\lambda + 1 = 0$, attendu que les vecteurs u et v sont linéairement indépendants.
 ii. $u \neq 0$ et $v = 0$ donne $\lambda - 1 = 0$, c'est-à-dire $E_1 = U$.
 iii. $u = 0$ et $v \neq 0$ implique $\lambda + 1 = 0$, à savoir $E_{-1} = V$.
 iv. $u = 0$ et $v = 0$ est impossible, car le vecteur propre $x \neq 0$.

11.1 Dans \mathbb{R}^2 muni de sa base canonique, on considère les sous-espaces vectoriels

$$U = \Delta \left(\begin{pmatrix} 3 \\ 1 \end{pmatrix} \right) \quad \text{et} \quad V = \Delta \left(\begin{pmatrix} -1 \\ 1 \end{pmatrix} \right).$$

On désigne par s la symétrie vectorielle de base U et de direction V et par p la projection vectorielle de base V et de direction U .

Donner les matrices de s et de p dans la base canonique.

Indication : quelles sont les matrices de s et de p dans la base $\mathcal{B}' = \left(\begin{pmatrix} 3 \\ 1 \end{pmatrix} ; \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$?

11.2 Dans \mathbb{R}^3 muni de sa base canonique, on considère les sous-espaces vectoriels

$$U = \Delta \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 1 \end{pmatrix} \right) \quad \text{et} \quad V = \{ (x; y; z) \in \mathbb{R}^3 : x - y = 0 \}.$$

On désigne par s la symétrie vectorielle de base U et de direction V et par p la projection vectorielle de base V et de direction U .

Donner les matrices de s et de p dans la base canonique.

11.3 Déterminer la nature géométrique des endomorphismes de \mathbb{R}^2 et de \mathbb{R}^3 de matrices :

- 1) $\begin{pmatrix} 1 & -2 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$
- 2) $\begin{pmatrix} 3 & -6 \\ 1 & -2 \end{pmatrix}$
- 3) $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 2\sqrt{3} & -1 \end{pmatrix}$
- 4) $\begin{pmatrix} a & a-1 \\ -a & 1-a \end{pmatrix}$
- 5) $\begin{pmatrix} 0 & 2 \\ \frac{1}{2} & 0 \end{pmatrix}$
- 6) $\begin{pmatrix} 3 & -4 & -2 \\ 4 & -7 & -4 \\ -5 & 10 & 6 \end{pmatrix}$
- 7) $\begin{pmatrix} 5 & -8 & -4 \\ 8 & -15 & -8 \\ -10 & 20 & 11 \end{pmatrix}$
- 8) $\frac{1}{3} \begin{pmatrix} 2 & -1 & -1 \\ -1 & 2 & -1 \\ -1 & -1 & 2 \end{pmatrix}$
- 9) $\begin{pmatrix} 3 & 0 & -4 \\ 2 & -1 & -2 \\ 2 & 0 & -3 \end{pmatrix}$

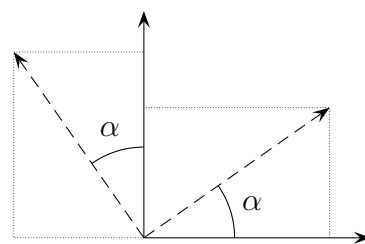
11.4 On considère l'espace euclidien \mathbb{R}^3 muni de la base canonique.

- 1) Déterminer la matrice relativement à la base canonique de la projection orthogonale sur le plan π d'équation $x - 2y + 3z = 0$.
- 2) Déterminer la matrice relativement à la base canonique de la projection orthogonale sur la droite vectorielle $\Delta \left(\begin{pmatrix} 1 \\ -2 \\ 3 \end{pmatrix} \right)$.

Endomorphismes orthogonaux de \mathbb{R}^2

11.5 Soient $(e_1; e_2)$ la base canonique de \mathbb{R}^2 et r la rotation vectorielle d'angle α .

- 1) (a) Quelles sont les composantes du vecteur $r(e_1)$ dans la base canonique?
- (b) Quelles sont les composantes du vecteur $r(e_2)$ dans la base canonique?
- (c) Quelle est la matrice A associée à r dans la base canonique?



- 2) Vérifier que A est orthogonale et que $\det(A) = 1$.
- 3) Montrer que A n'admet aucune valeur propre si $\alpha \notin \pi\mathbb{Z}$.

11.6 Soit $A = \begin{pmatrix} \cos(\alpha) & \sin(\alpha) \\ \sin(\alpha) & -\cos(\alpha) \end{pmatrix}$ la matrice de l'endomorphisme s de \mathbb{R}^2 relativement à la base canonique.

- 1) Vérifier que A est orthogonale et que $\det(A) = -1$.

- 2) Montrer que A admet 1 et -1 pour valeurs propres et que les espaces propres associés sont $E_1 = \Delta \left(\begin{pmatrix} \cos(\frac{\alpha}{2}) \\ \sin(\frac{\alpha}{2}) \end{pmatrix} \right)$ et $E_{-1} = \Delta \left(\begin{pmatrix} -\sin(\frac{\alpha}{2}) \\ \cos(\frac{\alpha}{2}) \end{pmatrix} \right)$.

Indication : $\cos(\alpha) = 1 - 2 \sin^2(\frac{\alpha}{2}) = 2 \cos^2(\frac{\alpha}{2}) - 1$ et $\sin(\alpha) = 2 \sin(\frac{\alpha}{2}) \cos(\frac{\alpha}{2})$.

- 3) En déduire que s est une symétrie vectorielle orthogonale de base E_1 et de direction E_{-1} .

Théorème Les endomorphismes orthogonaux de \mathbb{R}^2 sont les rotations vectorielles et les symétries vectorielles orthogonales.

$$\det(A) = 1 \iff A = \begin{pmatrix} \cos(\alpha) & -\sin(\alpha) \\ \sin(\alpha) & \cos(\alpha) \end{pmatrix} \text{ rotation}$$

$$\det(A) = -1 \iff A = \begin{pmatrix} \cos(\alpha) & \sin(\alpha) \\ \sin(\alpha) & -\cos(\alpha) \end{pmatrix} \text{ symétrie orthogonale}$$

L'axe de la symétrie est le sous-espace propre E_1 associé à la valeur propre 1 ; sa direction est le sous-espace propre E_{-1} associé à la valeur propre -1 .

Preuve Si $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ est une matrice orthogonale, alors ses colonnes constituent une base orthonormée, d'où résultent les équations

$$a^2 + c^2 = 1, \quad b^2 + d^2 = 1 \quad \text{et} \quad ab + cd = 0.$$

Des deux premières équations, on déduit l'existence de deux réels α et β tels que $\begin{cases} a = \cos(\alpha) \\ c = \sin(\alpha) \end{cases}$ et $\begin{cases} b = \sin(\beta) \\ d = \cos(\beta) \end{cases}$. La troisième équation entraîne

$$0 = \cos(\alpha) \sin(\beta) + \sin(\alpha) \cos(\beta) = \sin(\alpha + \beta).$$

1) Si $\alpha + \beta = 2k\pi$, c'est-à-dire $\beta = -\alpha + 2k\pi$, alors $A = \begin{pmatrix} \cos(\alpha) & -\sin(\alpha) \\ \sin(\alpha) & \cos(\alpha) \end{pmatrix}$.

2) Si $\alpha + \beta = \pi + 2k\pi$, à savoir $\beta = \pi - \alpha + 2k\pi$, alors $A = \begin{pmatrix} \cos(\alpha) & \sin(\alpha) \\ \sin(\alpha) & -\cos(\alpha) \end{pmatrix}$.

11.7 Vérifier que les endomorphismes de \mathbb{R}^2 donnés ci-dessous par leur matrice relativement à la base canonique sont des endomorphismes orthogonaux, et les caractériser géométriquement :

1) $\begin{pmatrix} -1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$

2) $\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$

3) $\begin{pmatrix} -1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$

4) $\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$

5) $\begin{pmatrix} \frac{3}{5} & -\frac{4}{5} \\ \frac{4}{5} & \frac{3}{5} \end{pmatrix}$

6) $\begin{pmatrix} -\frac{3}{5} & -\frac{4}{5} \\ -\frac{4}{5} & \frac{3}{5} \end{pmatrix}$

7) $\begin{pmatrix} -\frac{12}{13} & \frac{5}{13} \\ \frac{5}{13} & \frac{12}{13} \end{pmatrix}$

8) $\begin{pmatrix} \frac{5}{13} & \frac{12}{13} \\ -\frac{12}{13} & \frac{5}{13} \end{pmatrix}$

9) $\begin{pmatrix} \frac{1}{2} & \frac{\sqrt{3}}{2} \\ \frac{\sqrt{3}}{2} & -\frac{1}{2} \end{pmatrix}$

Endomorphismes orthogonaux de \mathbb{R}^3

Théorème Un endomorphisme orthogonal h de \mathbb{R}^3 tel que $\det(h) = 1$ est une rotation autour d'un axe.

L'axe d'une rotation différente de l'identité est l'espace propre E_1 associé à la valeur propre 1. L'amplitude α de la rotation est donnée par $\cos(\alpha) = \frac{\text{Tr}(h)-1}{2}$.

Preuve Soit A la matrice de h relativement à une base orthonormée. On suppose $\det(A) = \det({}^tA) = 1$ et ${}^tAA = I$.

$$\begin{aligned}\det(A - I) &= 1 \cdot \det(A - I) = \det({}^tA) \det(A - I) = \det({}^tA (A - I)) \\ &= \det({}^tAA - {}^tA) = \det(I - {}^tA) = \det({}^tI - {}^tA) = \det({}^t(I - A)) \\ &= \det(I - A) = \det(-(A - I)) = (-1)^3 \cdot \det(A - I) = -\det(A - I)\end{aligned}$$

De $\det(A - I) = -\det(A - I)$, on tire que $\det(A - I) = 0$.

D'après le théorème du bas de la page 9.4, cela signifie que 1 est une valeur propre. Il existe donc un vecteur e_3 non nul tel que $h(e_3) = e_3$.

La droite $\Delta(e_3)$ constitue ainsi un sous-espace invariant. Vu l'exercice 10.11, son orthogonal e_3^\perp est aussi un sous-espace invariant.

Si $(e_1; e_2)$ forme une base orthonormée de e_3^\perp , alors la matrice de h relativement à la base orthonormée $(e_1; e_2; e_3)$ est de la forme $\begin{pmatrix} B & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ où B est la matrice, dans la base $(e_1; e_2)$, de la restriction de h au sous-espace e_3^\perp .

Puisque $1 = \det(h) = 1 \cdot \det(B) = \det(B)$ et que B est une matrice orthogonale d'ordre 2, on conclut, grâce au théorème de la page 11.4, que B est la matrice d'une rotation dans le plan vectoriel $\Pi(e_1; e_2) = e_3^\perp$.

La matrice de h dans la base $(e_1; e_2; e_3)$ s'écrit donc $\begin{pmatrix} \cos(\alpha) & -\sin(\alpha) & 0 \\ \sin(\alpha) & \cos(\alpha) & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$.

En particulier $\text{Tr}(h) = 2 \cos(\alpha) + 1$, si bien que $\cos(\alpha) = \frac{\text{Tr}(h)-1}{2}$.

Théorème Si h est un endomorphisme orthogonal de \mathbb{R}^3 avec $\det(h) = -1$, alors il existe une rotation r d'axe $\Delta(a)$ et une symétrie orthogonale s dont le plan est normal à $\Delta(a)$ telles que $h = r \circ s = s \circ r$.

L'axe de la rotation est l'espace propre E_{-1} associé à la valeur propre -1 . L'amplitude α de la rotation est donnée par $\cos(\alpha) = \frac{\text{Tr}(h)+1}{2}$.

Dans le cas particulier où $\text{Tr}(h) = 1$, h est une symétrie orthogonale : le plan de symétrie est l'espace propre E_1 associé à la valeur propre 1.

Preuve Soit A la matrice de h relativement à une base orthonormée. On suppose $\det(A) = \det({}^tA) = -1$ et ${}^tAA = I$.

$$\begin{aligned}\det(A + I) &= -(-1) \cdot \det(A + I) = -\det({}^tA) \det(A + I) = -\det({}^tA (A + I)) \\ &= -\det({}^tAA + {}^tA) = -\det(I + {}^tA) = -\det({}^t(I + A)) \\ &= -\det(I + A) = -\det(A + I)\end{aligned}$$

De $\det(A + I) = -\det(A + I)$, on tire que $\det(A + I) = 0$.

D'après le théorème du bas de la page 9.4, cela signifie que -1 est une valeur propre. Il existe donc un vecteur e_3 non nul tel que $h(e_3) = -e_3$.

La droite $\Delta(e_3)$ constitue ainsi un sous-espace invariant. Vu l'exercice 10.11, son orthogonal e_3^\perp est aussi un sous-espace invariant.

Si $(e_1; e_2)$ forme une base orthonormée de e_3^\perp , alors la matrice de h relativement à la base orthonormée $(e_1; e_2; e_3)$ est de la forme $\begin{pmatrix} B & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$ où B est la matrice, dans la base $(e_1; e_2)$, de la restriction de h au sous-espace e_3^\perp .

Puisque $-1 = \det(h) = -1 \cdot \det(B) = -\det(B)$ et que B est une matrice orthogonale d'ordre 2, on conclut, grâce au théorème de la page 11.4, que B est la matrice d'une rotation dans le plan vectoriel $\Pi(e_1; e_2) = e_3^\perp$.

La matrice de h dans la base $(e_1; e_2; e_3)$ s'écrit donc $\begin{pmatrix} \cos(\alpha) & -\sin(\alpha) & 0 \\ \sin(\alpha) & \cos(\alpha) & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$.

En particulier $\text{Tr}(h) = 2 \cos(\alpha) - 1$, si bien que $\cos(\alpha) = \frac{\text{Tr}(h)+1}{2}$.

$$\begin{aligned}\begin{pmatrix} \cos(\alpha) & -\sin(\alpha) & 0 \\ \sin(\alpha) & \cos(\alpha) & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} &= \begin{pmatrix} \cos(\alpha) & -\sin(\alpha) & 0 \\ \sin(\alpha) & \cos(\alpha) & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \cos(\alpha) & -\sin(\alpha) & 0 \\ \sin(\alpha) & \cos(\alpha) & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}\end{aligned}$$

montre que $h = r \circ s = s \circ r$ où r est la rotation d'axe $\Delta(e_3)$ et s la symétrie orthogonale dont le plan est $\Pi(e_1; e_2) = e_3^\perp$.

Dans le cas particulier où $\text{Tr}(h) = 1$, alors $\cos(\alpha) = \frac{\text{Tr}(h)+1}{2} = 1$, si bien que $\alpha = 2k\pi$. Il en résulte $r = \text{Id}_{\mathbb{R}^3}$ et $h = s$.

11.8 Vérifier que les endomorphismes de \mathbb{R}^3 donnés ci-dessous par leur matrice relativement à la base canonique sont des endomorphismes orthogonaux, et les caractériser géométriquement :

$$1) \frac{1}{5} \begin{pmatrix} 4 & -3 & 0 \\ 3 & 4 & 0 \\ 0 & 0 & 5 \end{pmatrix} \qquad 2) \frac{1}{49} \begin{pmatrix} 23 & -36 & 24 \\ -36 & -31 & -12 \\ 24 & -12 & -41 \end{pmatrix}$$

$$3) \frac{1}{9} \begin{pmatrix} 1 & -4 & 8 \\ -4 & 7 & 4 \\ 8 & 4 & 1 \end{pmatrix}$$

$$4) \frac{1}{7} \begin{pmatrix} 6 & -2 & 3 \\ -2 & 3 & 6 \\ -3 & -6 & 2 \end{pmatrix}$$

$$5) \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 1 & -2 & -2 \\ 2 & 2 & -1 \\ -2 & 1 & -2 \end{pmatrix}$$

$$6) \begin{pmatrix} \frac{2}{\sqrt{6}} & \frac{1}{\sqrt{3}} & 0 \\ -\frac{1}{\sqrt{6}} & \frac{1}{\sqrt{3}} & \frac{1}{\sqrt{2}} \\ \frac{1}{\sqrt{6}} & -\frac{1}{\sqrt{3}} & \frac{1}{\sqrt{2}} \end{pmatrix}$$

$$7) \frac{1}{11} \begin{pmatrix} 9 & 6 & -2 \\ 2 & -6 & -9 \\ 6 & -7 & 6 \end{pmatrix}$$

$$8) \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$$

11.9 Relativement à la base canonique de \mathbb{R}^3 , déterminer la matrice de la symétrie orthogonale s de \mathbb{R}^3 par rapport au plan d'équation $x + y + z = 0$ et celle de la symétrie orthogonale t de \mathbb{R}^3 relativement au plan d'équation $3x + y + 4z = 0$. Déterminer ensuite la matrice de $r = s \circ t$ et caractériser géométriquement r .

- 11.10**
- 1) Soit s la symétrie orthogonale de \mathbb{R}^3 relativement au plan vectoriel engendré par $a = (-1; 3; 1)$ et $b = (3; 1; 2)$. Déterminer la matrice de s relativement à la base canonique $(e_1; e_2; e_3)$ de \mathbb{R}^3 .
 - 2) Considérons l'endomorphisme r de \mathbb{R}^3 défini par $r(e_1) = e_2$, $r(e_2) = e_3$ et $r(e_3) = e_1$. Prouver que r est une rotation, dont on déterminera l'axe et l'amplitude.
 - 3) Déterminer un endomorphisme s' de \mathbb{R}^3 tel que $s' \circ s = r$, et caractériser géométriquement s' .

11.11 Déterminer les matrices relativement à la base canonique des rotations de \mathbb{R}^3 d'axe $\Delta((1; 1; 1))$ et dont l'amplitude α est telle que $\cos(\alpha) = \frac{3}{5}$.

Réponses

11.1 matrice de $s : \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 & 3 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}$ matrice de $p : \frac{1}{4} \begin{pmatrix} 1 & -3 \\ -1 & 3 \end{pmatrix}$

11.2 matrice de $s : \begin{pmatrix} -3 & 2 & 0 \\ -4 & 3 & 0 \\ -2 & 2 & -1 \end{pmatrix}$ matrice de $p : \begin{pmatrix} 2 & -1 & 0 \\ 2 & -1 & 0 \\ 1 & -1 & 1 \end{pmatrix}$

- 11.3**
- | | Nature | Base | Direction |
|----|------------|---|--|
| 1) | projection | $\Delta((1; 0))$ | $\Delta((2; 1))$ |
| 2) | projection | $\Delta((3; 1))$ | $\Delta((2; 1))$ |
| 3) | symétrie | $\Delta((1; \sqrt{3}))$ | $\Delta((0; 1))$ |
| 4) | projection | $\Delta((1; -1))$ | $\Delta((1-a; a))$ |
| 5) | symétrie | $\Delta((2; 1))$ | $\Delta((2; -1))$ |
| 6) | projection | $\{(x; y; z) \in \mathbb{R}^3 : x - 2y - z = 0\}$ | $\Delta((2; 4; -5))$ |
| 7) | symétrie | $\{(x; y; z) \in \mathbb{R}^3 : x - 2y - z = 0\}$ | $\Delta((2; 4; -5))$ |
| 8) | projection | $\{(x; y; z) \in \mathbb{R}^3 : x + y + z = 0\}$ | $\Delta((1; 1; 1))$ |
| 9) | symétrie | $\Delta((2; 1; 1))$ | $\{(x; y; z) \in \mathbb{R}^3 : x - z = 0\}$ |
- 11.4**
- 1) $\frac{1}{14} \begin{pmatrix} 13 & 2 & -3 \\ 2 & 10 & 6 \\ -3 & 6 & 5 \end{pmatrix}$ 2) $\frac{1}{14} \begin{pmatrix} 1 & -2 & 3 \\ -2 & 4 & -6 \\ 3 & -6 & 9 \end{pmatrix}$
- 11.5**
- 1) $r(e_1) = \begin{pmatrix} \cos(\alpha) \\ \sin(\alpha) \end{pmatrix}$ $r(e_2) = \begin{pmatrix} -\sin(\alpha) \\ \cos(\alpha) \end{pmatrix}$ $A = \begin{pmatrix} \cos(\alpha) & -\sin(\alpha) \\ \sin(\alpha) & \cos(\alpha) \end{pmatrix}$
- 11.7**
- rotation d'amplitude 180°
 - rotation d'amplitude -90°
 - symétrie orthogonale d'axe $\Delta\left(\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}\right)$
 - symétrie orthogonale d'axe $\Delta\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}\right)$
 - rotation d'amplitude $53,13^\circ$
 - symétrie orthogonale d'axe $\Delta\left(\begin{pmatrix} 1 \\ -2 \end{pmatrix}\right)$
 - symétrie orthogonale d'axe $\Delta\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 5 \end{pmatrix}\right)$
 - rotation d'amplitude $-67,38^\circ$
 - symétrie orthogonale d'axe $\Delta\left(\begin{pmatrix} \sqrt{3} \\ 1 \end{pmatrix}\right)$
- 11.8**
- rotation d'axe $\Delta((0; 0; 1))$ et d'amplitude $36,87^\circ$
 - rotation d'axe $\Delta((6; -3; 2))$ et d'amplitude 180°
 - symétrie orthogonale de plan d'équation $2x + y - 2z = 0$
 - rotation d'axe $\Delta((-2; 1; 0))$ et d'amplitude $73,40^\circ$
 - composé d'une rotation d'axe $\Delta((1; 0; 2))$ et d'amplitude $48,19^\circ$ et d'une symétrie orthogonale de plan d'équation $x + 2z = 0$
 - rotation d'axe $\Delta((\sqrt{3} + \sqrt{2}; 1; \sqrt{2} + 1))$ et d'amplitude $56,60^\circ$

7) composé d'une rotation d'axe $\Delta((1; -4; -2))$ et d'amplitude $24,62^\circ$ et d'une symétrie orthogonale de plan d'équation $x - 4y - 2z = 0$

8) homothétie de rapport -1

11.9 matrice de $s : \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 1 & -2 & -2 \\ -2 & 1 & -2 \\ -2 & -2 & 1 \end{pmatrix}$ matrice de $t : \frac{1}{13} \begin{pmatrix} 4 & -3 & -12 \\ -3 & 12 & -4 \\ -12 & -4 & -3 \end{pmatrix}$

matrice de $r : \frac{1}{39} \begin{pmatrix} 34 & -19 & 2 \\ 13 & 26 & 26 \\ -14 & -22 & 29 \end{pmatrix}$ r est une rotation d'axe $\Delta((-3; 1; 2))$ et d'amplitude $50,13^\circ$

11.10 1) matrice de $s : \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 2 & -1 & 2 \\ -1 & 2 & 2 \\ 2 & 2 & -1 \end{pmatrix}$

2) axe de rotation : $\Delta((1; 1; 1))$ amplitude : 120°

3) matrice de $s' : \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 2 & 2 & -1 \\ 2 & -1 & 2 \\ -1 & 2 & 2 \end{pmatrix}$ s' est une symétrie orthogonale de plan d'équation $x - 2y + z = 0$

11.11 $\frac{1}{15} \begin{pmatrix} 11 & 2 + 4\sqrt{3} & 2 - 4\sqrt{3} \\ 2 - 4\sqrt{3} & 11 & 2 + 4\sqrt{3} \\ 2 + 4\sqrt{3} & 2 - 4\sqrt{3} & 11 \end{pmatrix}$ et sa transposée